Numéro 2– Avril 2016

Nourrissons-nous de l'optimisme des jeunes…

ÉDITO

Suzanne Rouez

Pôles Bac Pro CGEA et 4e/3e - formatrice en anglais

Malgré un contexte social actuel frileux, de par les tristes événements liés au terrorisme et à cause du désenchantement des professionnels du monde agricole, les élèves de la MFR Les Dronières continuent à s'investir pleinement et avec professionnalisme dans leurs multiples projets, faisant ainsi vivre l'art de la rencontre et de l'ouverture au monde.

Les élèves de Terminale partaient en stage en Grande-Bretagne (Pays de Galles) et les BTS en voyage d'étude en Guadeloupe tandis que d'autres se trouvaient nominés et primés au Salon de l'agriculture à Paris.

Dans le même temps, d'autres se mobilisaient au profit d'actions de partage de valeurs et d'expériences au salon « Tarine et Abondance en fête » les 18, 19 et 20 mars à Chambéry.

D'autres projets sont en cours d'élaboration, notamment celui concernant la tenue d'un stand et l'encadrement des animaux au salon du « Printemps des chèvres » qui se tiendra les 22, 23 et 24 avril prochains à Faverges.

Autant dire que la jeunesse agricole d'aujourd'hui tient à s'ouvrir au grand public et à montrer sa motivation et ses capacités pour un avenir modernisé et diversifié.

Soyons certains que c'est bien cette jeunesse motivée qui représente le potentiel de l'agriculture de demain.

Encourageons-les et, comme eux, soyons optimistes !

PORTRAIT

Anthony Caracci, élève de 3e B à la MFR

Passions électriques et acoustiques

© DR

Que serait la trajectoire personnelle et professionnelle d'un jeune sans fil conducteur ? Actuellement en classe de 3e à la MFR Les Dronières, Anthony Caracci conjugue ses talents au pluriel : l'électricité, dont il fera son métier, et la batterie acoustique… Le tout sans aucune fausse note !

Du haut de ses bientôt 16 ans, qu'il fêtera en mai prochain, Anthony cumule déjà huit bonnes années de connaissances… en électricité. « *Je me suis découvert cette passion dès l'âge de 8 ou 9 ans,* raconte-t-il en toute simplicité, *quand mon père m'a montré des petits circuits à réaliser. J'ai tout de suite voulu approfondir mes connaissances sur cette énergie… et cela ne m'a pas quitté* ». Ayant grandi au cœur du Pays Rochois, le jeune homme apprécierait avec le juste trait d'humour la coïncidence historique et le petit miracle voulu par la fée Électricité qui, dès 1885, procura à la ville de La Roche-sur-Foron le titre de première ville d'Europe éclairée à la lumière électrique.

Patience et minutie

À 10 ans, Anthony entreprend déjà ses premières recherches dans ce domaine et cerne vite que sa patience et sa minutie, qualités personnelles qu'il n'a pas besoin de développer tant elles font partie de son caractère, lui serviront dans son futur métier. « *Mais j'avais compris aussi*, confie-t-il, *qu'il fallait acquérir une formation solide et cela m'a un peu freiné car je redoutais le côté théorique de l'école* ». Et de raconter avec franchise : « À *l'école primaire, on m'a quelquefois durement fait ressentir que j'étais nul et on m'a mis à l'écart. Heureusement, à d'autres moments, bien au contraire, des enseignantes m'ont encouragé en me disant que j'avais des qualités* ». Si son parcours scolaire n'a pas toujours ressemblé à la mélodie du bonheur, Anthony a appris à positiver et à persévérer dans ses intuitions et ses choix.

Place à la pratique !

« *C'est vraiment l'aspect de la pratique qui a joué dans mon choix d'intégrer la MFR*, argumente-t-il. *Cette possibilité de faire des stages, ce « plus » porté par les Maisons familiales m'ont complètement rassuré et j'ai particulièrement apprécié l'encadrement assuré ici par les formateurs* ».

Ayant refait en 2014-2015 une 4e à Cruseilles, Anthony a enchaîné tout naturellement cette année par la classe de 3e, avec de nombreuses semaines de stage en entreprise, dont celles réalisées chez un électricien. Dès septembre prochain, il intégrera à sa grande joie la MFR Le Clos des Baz à Sallanches pour passer un CAP et un Bac Pro en électricité.

« *Je suis très content car mon maître de stage actuel, Robert Baud, électricien à Saint-Sixt, a accepté de devenir mon maître d'apprentissage* ». Prenant le temps de choisir ses mots, il confie encore : « À *la MFR de Sallanches, la directrice m'a dit que j'étais d'emblée inscrit, grâce aux bonnes appréciations de mes bulletins* ». On comprend quelle victoire s'est jouée là. « *L'électricité pour moi, c'est une vocation-passion, c'est moi qui ai envie d'entreprendre cette formation, personne ne m'a forcé* ».

Sentir battre la musique

Une autre vraie passion rythme sa vie : jouer de la batterie. Anthony a l'art de savoir écouter. Et lorsque ledit atout se conjugue avec celui de savoir directement reproduire les notes ? « *On appelle cela avoir l'oreille musicale* », explique l'intéressé en riant. Un don si réel qu'un professeur de musique lui a dit qu'il n'avait pas besoin de prendre de cours. Il pratique la batterie depuis huit ans également. C'est son père, batteur depuis sa jeunesse, qui lui a transmis le virus. Sur l'Asama, la batterie acoustique paternelle, il joue du rock, du hard rock, du metal et du heavy metal. « *Vous noterez que ça va crescendo »,* commente-t-il avec humour. Ses références ? Évidemment cultes : « *Scorpions*, *AC/DC*, *Queen*, *Iron Maiden* et *Metallica* ».

« Pour avoir un jeu plus rock, frappez la batterie un peu plus fort ».

Keith Moon, The Who

« Avoir l'oreille musicale est comme un don. Cela permet de distinguer les notes et de les reproduire sans difficulté.

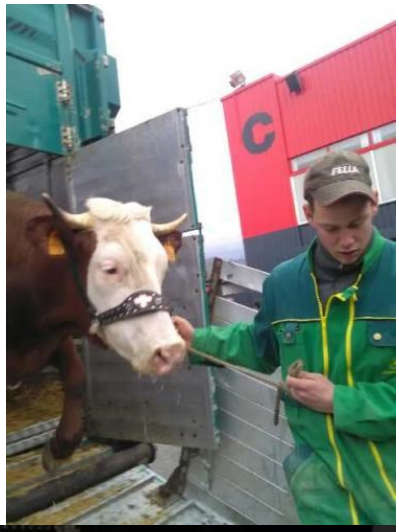
Je perçois aussi les différentes profondeurs du son. Mon oreille perçoit de vraies différences entre les sons produits par une batterie acoustique et une boîte à rythmes, un piano et un synthétiseur ».

Anthony

CHAMBÉRY ET PARIS

Entre citadins et futurs éleveurs, des rencontres capitales !

Avec plus de 20 000 visiteurs, « Abondance et tarine en fête » organisé à Chambéry du 18 au 20 mars a été le grand événement régional et national du printemps en Pays de Savoie. Outre le défilé à travers la ville, tous les temps forts à SavoiExpo et au Phare (stands, animations, National des races abondance et tarine…) ont été portés avec brio par les professionnels, agriculteurs et futurs agriculteurs de nos Savoie. Bravo à tous nos jeunes et aux formateurs de la MFR qui ont contribué à cette réussite !



© DR

Remerciements particuliers

Nous remercions tout spécialement Christian Thierstein et Frédéric Fol, tous deux éleveurs d'abondances, pour leur forte implication auprès des élèves de la MFR qui étaient présents à Chambéry !

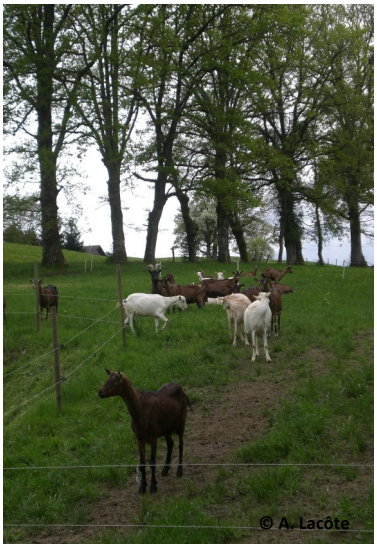
Concourir, c'est participer au développement des races

« *La capitale, ça nous gagne* », aiment rappeler Julien Démolis et Lucie Bénaud, élèves en 2e année de BTS ACSE. Après avoir jugé abondances, montbéliardes et chèvres à la MFR Les Dronières avec les autres classes et après avoir été sélectionnés au pointage départemental, ils ont rejoint Paris pour disputer la grande finale.

Un pointage complexe et précis

Le Concours de jugement des animaux par les jeunes (CJAJ) s'est déroulé lors du Salon international de l'agriculture. Un moment particulièrement suivi et disputé. Julien a pointé les vaches de race montbéliarde le dimanche 28 février, et Lucie, les chèvres de races alpine et saanen le mercredi 2 mars.

« *Le principe du concours*, relate Lucie, *consiste à juger des jeunes de 15 à 25 ans, élèves de l'enseignement agricole, sur leur aptitude au pointage des animaux* ». Les candidats jugent les animaux selon une grille de pointage allant de 1 à 9 : qualités corporelles, mamelle, corpulence, musculature, membres spécifiques, aplombs, allure, aspect général de l'animal. Les réponses des candidats sont comparées à celles d'un jury de référence ; les résultats du candidat se rapprochant le plus de ce dernier gagne le trophée.



© A. Lacôte

« *Ce genre de concours permet de développer et de faire évoluer les races*, souligne encore Lucie. *Les jeunes ont également l'occasion d'échanger avec des professionnels dont le pointage et le jugement d'animaux sont le quotidien* ».

Sensibiliser les jeunes et encourager les actions

L'objectif est de sensibiliser les jeunes à l'importance de la morphologie des animaux reproducteurs et d'encourager les actions de formations professionnelles réalisées dans ce domaine.

Lucie et Julien ont été fiers de représenter la MFR. Ils tiennent à remercier leur établissement de formation pour les avoir aidés à participer à un tel événement, important pour leur future vie professionnelle.

À quelques pas du podium…

Pour cette année 2016, plus de 5 000 jeunes ont participé aux finales départementales, tous animaux confondus. Ainsi, 400 finalistes étaient attendus sur le Salon à Paris, dont deux élèves de BTS ACSE de la MFR. Julien Démolis a raflé la 26e place sur 35 candidats tandis que Lucie Bénaud s'est classée à la 5e place sur 12 candidats !

AU FIL DE STAGES ET VOYAGES FORMATEURS

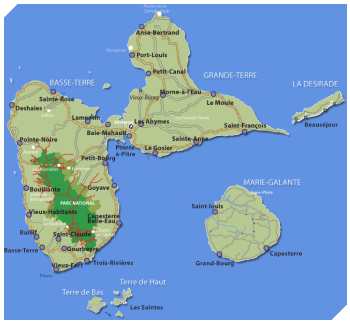
Living in Wales, au cœur de l'agriculture galloise

Parcourir le monde nous aide à modestement mesurer que tout ne tourne pas autour de notre petite planète personnelle.

Durant trois semaines, du 16 février au 8 mars, les Terminales Bac pro CGEA ont pu le vérifier en terre galloise. La MFR Les Dronières, et cela est assez exceptionnel pour le souligner, a tissé des relations privilégiées avec les agriculteurs gallois depuis quinze ans déjà. Ceux-ci reçoivent nos élèves pour un stage obligatoire dans la formation et intégré dans les dispositifs Erasmus et Explora. Ce stage, qui se déroule majoritairement dans des fermes à dominante ovine mais pas seulement, constitue pour les élèves une riche expérience de vie. Sur le plan professionnel, ils ont été totalement à pied d'œuvre aux côtés des familles d'éleveurs, impliqués dans leur quotidien, participatifs et attentifs. Et maniant de mieux en mieux la langue de Shakespeare, car là est également le but premier du stage.

Conquis par l'hospitalité galloise, impressionnés par leur propre capacité à s'adapter, les Terminales de cette année sont revenus changés, avec plus de maturité… *and very satisfied*. *Yes*, les stages forment la jeunesse !

À 6 700 km de chez nous… *la Guadeloupe*



La traversée de l'Atlantique, ils en rêvaient et ils l'ont faite ! À des milliers de kilomètres de la métropole, les 5 élèves de 2e année de BTS ACSE et Flavie Tranchant, formatrice, ont engrangé bien des savoirs. Leur voyage d'étude en Guadeloupe leur a procuré maintes émotions au cœur de paysages majestueux mais ils ont également constaté que l'agriculture des DOM-TOM a ses difficultés. Voyager, c'est comprendre.

Willkommen in Deutschland pour les Premières !

Le périple très « pro » de nos deux classes de Première en Allemagne a été une réussite. Accompagnés par Sébastien Châtelet et Marion Corneloup, 29 élèves ont pu découvrir du 4 au 8 avril la diversité de l'agriculture de la région de Hambourg. Les visites d'exploitations de nos voisins d'outre-Rhin (élevages bovin, ovin, caprin, porcin, production de céréales, ...) ont suscité un vif intérêt et beaucoup d'admiration.

TÉMOIGNAGES

Au Pays de Galles, les élèves en stage sur les exploitations ont également reçu la visite de nos formateurs, Suzanne Rouez et François Ravoire.

De l'aéroport de Bristol, ils sont partis directement à la rencontre des élèves et des familles galloises qui les accueillaient. Ce périple du Nord à la région des Brecon Beacons a été riche d'échanges et de **témoignages touchants livrés par les éleveurs.**

Car une contexte d'incertitude et de morosité assombrit aujourd'hui le ciel gallois : prix de vente en baisse pour la viande d'agneau et de bovin, et plus particulièrement pour le lait, vive interrogation liée à l'éventuelle sortie de l'Union européenne… Beaucoup de questionnements exprimés par nos amis gallois mais aussi beaucoup de motifs d'admiration de notre part quant à leur persévérance, leur esprit ouvert aux innovations pour **demeurer, malgré une situation économique fragilisée, d'excellents éleveurs.**

DANS LE VERCORS

Le 5 avril dernier, direction **le versant drômois du Vercors** pour la sortie scolaire de nos deux classes de 3e. Ils ont visité **la Grotte de la Luire,** la plus grande remontée d'eau temporaire de la planète. A Vassieux-en-Vercors, **le Mémorial de la Résistance** leur a rappelé les combats engagés pour la liberté.

À RETENIR

Retrouvez toutes les infos concernant notre établissement et notre actualité sur notre site Internet ***www.mfr-dronieres.fr***

Les numéros de notre lettre d'infos ***Les Echos des Dronières*** **y sont consultables en format Pdf.**

Les Echos des Dronières, lettre d'informations de la MFR Les Dronières, 826, route des Dronières, 74350 Cruseilles. Coordination : commission Communication. Ont participé à la rédaction de ce numéro : Lucile Bénaud, Armelle Lacôte, François Ravoire, Suzanne Rouez, Olivier Supernant. Conception graphique/mise en page : A. Lacôte